

Dimitrov (Dimitre P.),
 Voyage de Saint Alexandre de Rome à travers
 la Thrace (en Bulgarie avec un résumé français)
 (= Bulletin de l'Institut Archéologique Bulgare
 t. VIII. 1934. Sofia p. 116-161)
 La passion de Saint Alexandre de Rome était accessible au
 public savant que la
 traduction latine de Guillaume Sirlet, publiée par Lipovanov
 et reproduite par Sirius et les Bollandistes.
 À cause de l'intérêt qu'elle offre en raison de ses élé-
 ments topographiques, car l'itinéraire du Saint Martyr y
 est indiqué en détail depuis Sardique jusqu'au lieu
 de sa mort, Drizypere.
 M. D. P. Dimitrov, conservateur-adjoint au Musée Natio-
 nal de Sofia, a jugé nécessaire de publier le texte original.
 Il le fait d'après le Parisinus 1534 (XII s) qui lui a
 été prêté par une note de P. Delchaye, il y a
 plus de 20 ans, où l'éminent hagiologue s'en promettait
 l'édition.
 La traduction de Sirlet avait été faite sur un manuscrit
 de Grotta Ferrata.
 M. Dimitrov ne nous dit pas s'il a fait quelque tentative pour
 retrouver ce témoin.
 Il s'utilise, dans son appareil critique, qu'un très court frag-
 ment contenant le début de la "Passion" conservé dans
 le Palat. Graecus 27 et édité dans les Acta SS., Maius, t.
 III, p. 13 (éd. Paris).
 Le document est fort bien édité,
 le manuscrit, du reste, dont on nous offre un spécimen photo-
 graphique, n'offrant aucune difficulté de lecture.
 Quelques légères remarques cependant. A la p. 145 l. 14 et
 17, je préférerais la leçon du Parisinus: *δυνάμει* à *δυνάμει*
 adopté par l'éditeur. A la p. 157 l. 34 *πολιτικός* doit être
 remplacé par l'adjectif *πολιτικός*. A la p. 159 l. 9 *Τὸ ἄγιον*
Πνεῦμα est inexplicable et ne peut provenir que d'une

V. Grunel:

Echord'Orion

39 Année

1936

n 125-126

² distraction. Mémep. I. 23 l'imparfait d'être s'impose au lieu de à venir.

Quant à la nature du document, l'éditeur à la suite du R. P. Delehaye, en reconnaît et en fait ressortir le caractère légendaire.

En doivent être retenus comme fond historique le nom du Martyr, son origine romaine, le lieu de sa mort.

Le voyage a été vraisemblablement imaginé pour montrer la constance du Saint.

Mais, chose remarquable, le parcours Rome-Sardique n'est pas décrit, tandis que celui de Sardique-Drizypéra-Tzorollon l'est abondamment.

Un ordre donné par un ange au centurion Tiberianos de ne point faire de halte jusqu'à Sardique masque l'ignorance de l'écrivain sur cette partie du trajet.

Pour la seconde partie elle-même, l'ordre de marche indiqué, qui n'est pas l'ordre normal, fait croire à M. Dimitrov, avec assez de fondement, que les données topographiques qu'il y rencontre ne sont pas dues à une connaissance personnelle de l'auteur de l'hagiographie, mais dépendent d'une certaine source à qui aurait été en l'occurrence un fragment d'une carte routière peinte du genre de la Tabula Peutingeriana (cf. Vegetius III 6) et qui, à cause des ressemblances entre l'*Itinerarium Burdigalense* et l'*Itinéraire de Saint Alexandre*, appartient en droit au IV^e siècle après Jésus-Christ.

À sujet de la date de composition de la Passio, les conclusions de M. Dimitrov sont prudentes.

Le terminus ante quem certain est le X^e siècle, car la Passio a servi de fondement à la notice du Ménologe Basilien.

Par ailleurs, le caractère légendaire du récit ne permet pas de le faire remonter plus haut que le V^e ou le VI^e siècle. On pourrait pour être faire la supposition que le document a été écrit avant la vie d'Epiphane

(à noter)

qui range Drizypora parmi les sièges autocéphales et en vue d'obtenir ce privilège! cela donnerait une portée particulière aux dernières lignes:

Χάρις οὖν μεγάλῃ εἶσθε ἐν τῷ πνεύματι ἀποστόλων τοῦ κυρίου
δουλοῦ τοῦ ἁγίου καὶ ἐκδοῦντος τὰς χάριτας Ἀλεξάνδρου
καὶ Σόφου καὶ Ἰπποκρίτου Χριστοῦ... etc.

Le travail de M. Dimitrou est avant tout, un travail de topographie, et c'est dans cette intention qu'il a écrit le document Grec.

Tous les noms de l'itinéraire de la Pαστε sont, par lui, examinés attentivement l'un après l'autre, comparés avec les données qui fournissent les autres sources géographiques, et identifiés en tenant compte des recherches antérieures.

Voici la liste de ces noms: Πύλη - ἡ Καραγεωμετρικὴ πόλις (évidemment étranger introduit par la contamination d'une autre légende) - Κρίνα (qui semble une invention de l'hagiographe) - δὲ τῶν Ἰλλυρινοῦ - Σαρδινί (sic) - καὶ τοῦ οὐραίου - καὶ τοῦ Βαλκανίου Βονομασίου (= Bona mansio) - ὁ Πιπινιανός τῆς Θράκης - ἡ Ἐρυθρὸς ποταμὸς - ἡ Ἰνδὸς Παρεμβολή - καὶ τῆς Καραούρα - Ἀγίος ποταμὸς (l'identification du cours d'eau, grâce à ce document, est étendue plus loin qu'on ne le faisait jusqu'à présent) - Βίροια - Ἀγίος πολυγὸς (le nouveau) - καὶ τοῦ Βαλκανίου - Ἀδριανὸς πόλις - καὶ τοῦ Βουρτοῦδεῖος - Τριπολιτὸς πολυγὸς - Δριζύπαρα (sic) - Ἐρυθρὸς ποταμὸς - Τριπολλόν.

Plusieurs cartes accompagnent le texte de la dissertation et permettent de suivre plus aisément les explications de l'auteur.

La publication du document hagiographique ainsi que le
commentaire géographique qui l'accompagne
sont une précieuse contribution aux études
byzantines et ne manqueront pas de recevoir le meilleur
accueil

V. Grunel



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ